

# Pas de proviseur, tutoiement de rigueur... En 2022, le collège lycée expérimental fête ses 40 ans



Les élèves du collège lycée expérimental ont participé à plusieurs ateliers lors du 40e anniversaire de l'établissement. En arts plastiques, ils étaient invités à improviser autour du logo de l'établissement. Ouest-France

Il y a quarante ans, sous l'impulsion d'un nouveau gouvernement, un certain nombre d'établissements scolaires novateurs ouvraient leurs portes. À Hérouville-Saint-Clair (Calvados), près de Caen, le collège lycée expérimental, qui n'en a plus aujourd'hui que le nom, applique toujours les méthodes pédagogiques qui ont fait son succès.

En 1981, l'arrivée des socialistes au pouvoir rebat les cartes dans de nombreux domaines de la société française. L'Éducation nationale en est un. Le ministre de l'époque, Alain Savary, invite le monde enseignant à réfléchir à de nouvelles méthodes d'enseignement, afin de lutter contre l'échec scolaire et le décrochage.

À Caen (Calvados), l'appel est entendu par une trentaine de profs rassemblés autour de valeurs communes : « **La souplesse et la diversité des structures, l'individualisation des apprentissages, un enseignement moins parcellaire, l'association des élèves à la vie de l'établissement et l'ouverture sur le monde extérieur** », renseignent les archives. Le ministère donne son feu vert.

En septembre 1982, cinq établissements expérimentaux ouvrent leurs portes en France, dont un à Hérouville-Saint-Clair (1), aux portes de la préfecture du Calvados.

Pas de chef d'établissement

Quarante ans plus tard, le collège lycée, mieux connu dans l'agglomération caennaise sous son acronyme de « Clé » (pour collège lycée expérimental), n'a plus grand-chose d'expérimental. « **Depuis quarante ans, ce sont les deux mêmes devises qui nous guident** », assure François-Michel Dupont, conseiller principal d'éducation : « **L'élève est une personne** » et « **tout est éducatif** ».



François-Michel Dupont, conseiller principal d'éducation au collège lycée expérimental d'Hérouville-Saint-Clair et membre du comité de direction. Ouest-France

Fort de ces constats, l'équipe pédagogique applique chaque année les grands principes qui ont fondé son identité. En premier lieu, une direction collégiale composée de

dix personnes. « **Il n'y a pas de chef d'établissement, mais un chargé de direction qui change tous les trois ans, poursuit le CPE. Cela favorise la synergie entre les équipes.** » Actuellement, c'est Fabien Tesson, professeur agrégé d'histoire, qui assume cette responsabilité.

Des cours « disciplinaires » seulement le matin

Deuxième priorité du Clé : « **La prise en compte de l'individu. Chaque élève est encadré par un tuteur et reçu individuellement une fois par semaine.** » Ce temps d'échange privilégié permet un accompagnement personnalisé.

Chaque trimestre, des ateliers vont permettre aux jeunes de développer des compétences extrascolaires : danse, couture, arts du cirque, écriture, théâtre... « **Ce ne sont pas des modules qui s'ajoutent à l'enseignement ; ils en sont une composante à part entière** », précise François-Michel Dupont.

Des modules qui sont dispensés essentiellement l'après-midi, puisque les cours « disciplinaires » se terminent à 14 h. « **L'après-midi est réservée à des activités de production, l'interdisciplinarité, l'ouverture culturelle, la transdisciplinarité et la pédagogie de projet.** »



Tristan Lacombe, aujourd'hui doctorant en volcanologie, était un élève en perdition avant d'inté-

## Des critères de sélection

Dans cet établissement où le tutoiement est de rigueur, la sociabilisation est au cœur des objectifs à atteindre. « **Respect des autres, autonomie et sens des responsabilités** », résume l'enseignant. Plusieurs actions y participent, comme le partage des tâches (réfectoire, rangement, respect des règles de vie).

Pour donner du sens à cette sociabilisation, des critères de sélection sont appliqués afin de favoriser « **une mixité sociale et scolaire** ». Ainsi, sur les 360 élèves inscrits au Clé, « **un tiers est composé de très bons élèves, un tiers d'élèves en difficultés scolaires et un tiers de jeunes en situation de handicap ou de décrochage** ».

Et les résultats plaident en faveur de ce choix : « **Nous affichons un taux de réussite au bac de 98 % en 2021 et 96 % en 2022 pour une soixantaine de candidats** », rayonne François-Michel Dupont.

« Ce lycée a changé ma vie »

La semaine passée, le collège lycée a fêté ses 40 ans en organisant une série d'ateliers et de conférences. D'anciens « Cléens » étaient invités à raconter le lien qui les unit à l'établissement.

Tristan Lacombe, 25 ans est entré en classe de 5<sup>e</sup>. « **Victime de harcèlement, j'étais devenu un élève violent, bagarreur.** » L'accompagnement des équipes pédagogiques du Clé l'a changé « **du jour au lendemain** ». « **On me parlait d'art, de valeurs sociales... Ça m'a tout de suite apaisé.** »

Aujourd'hui doctorant en volcanologie, Tristan Lacombe est formel : « **Sans le Clé, je ne serais pas ou j'en suis maintenant. Il a changé ma vie.** »

(1) Avec le Centre expérimental pédagogique maritime en Oléron, le lycée autogéré de Paris, le lycée expérimental de [Saint-Nazaire](#) et le collège expérimental Le [Montaud](#), à [Anduze](#).

Jean-Philippe GAUTIER.